

<https://www.france-analyse.com/Mefiance-sur-notre-sante>



MÃ©fiance sur notre santÃ©

- CrÃ©ativitÃ© - SantÃ© - Audio -



Publication date: jeudi 13 novembre 2008

Copyright © Analyses sur la sociÃ©tÃ© franÃ§aise - Tous droits rÃ©servÃ©s

Dans les mÃ©dias franÃ§ais du jeudi 13 Novembre 2008 on a passÃ© les reportages d'un schizophrÃ©ne meurtrier. Le jeune malade a eu des hallucinations lui insufflant de s'acheter un couteau pour tuer. Ce que l'on n'a pas dit dans ce reportage c'est que tout le monde peut avoir des hallucinations lorsqu'on connait les conditions de travail de certains salariÃ©s. Ce que l'on ne dit pas non plus c'est que les schizophrÃ©nes de naissance ne savent pas comment acheter un couteau. Autrement dit le reportage ne jetait pas que la suspicion sur les anciens malades. Il orientait la suspicion vers les futurs malades qui pourront Ãªtre en thÃ©orie tout le monde.

Il y a aussi une orientation Ã©puisante prise par le systÃ©me de santÃ© franÃ§ais. L'Ã©tat franÃ§ais favorise la mise en place de sociÃ©tÃ©s privÃ©es ou publiques favorisant le retour au travail. D'aprÃ©s un reportage de FRANCE INTER du 13 Novembre 2008 (LA BAS S'Y J'Y SUIIS source audio dans audio ou [ici](#) puis [ici](#)) on favorise le retour au travail des salariÃ©s qui ne se sont pas protÃ©gÃ©s des accidents du travail. On voit un mÃ©decin mandatÃ© par une sociÃ©tÃ© privÃ©e touchant la cheville d'un salariÃ© en arrÃªt de travail qui n'avait pas demandÃ© de plÃ¢tre sa cheville. Au moment oÃ¹ il est vÃ©rifiÃ© le salariÃ© a des douleurs. Le mÃ©decin ne voit pas de plÃ¢tre donc il le remet au travail pour le lendemain. Quinze jours aprÃ©s le salariÃ© voit sa cheville gonfler Ã cause de son oedÃ©me qui avait Ã©tÃ© rÃ©ellement dÃ©clarÃ©. Chacun sait qu'un mÃ©decin aura tendance Ã nous encourager Ã retrouver le travail. Les mÃ©decins savent qu'il faut Ã©couter le patient afin qu'il se rÃ©tablisse au plus vite. Les sociÃ©tÃ©s privÃ©es et publiques visant Ã ce que le salariÃ© retrouve au plus vite le travail ne sont qu'un moyen pour rendre le salariÃ© encore plus fragile face Ã son entreprise.

On peut cependant louer le gouvernement pour la mise en place des mÃ©dicaments gÃ©nÃ©riques. En effet les pharmacies vendaient les mÃ©dicaments les plus chers mÃªme si le patient demandait des mÃ©dicaments gÃ©nÃ©riques. Maintenant le patient doit entiÃ©rement payer le mÃ©dicament non gÃ©nÃ©rique s'il existe le mÃªme en gÃ©nÃ©rique. Donc les pharmacies vendent enfin des mÃ©dicaments gÃ©nÃ©riques. Cependant les mÃ©dicaments gÃ©nÃ©riques ne permettent plus la recherche de nouveaux mÃ©dicaments. Or l'Etat dÃ©valorise en 2008 la recherche fondamentale.

Ceux qui ont votÃ© pour la droite ont cru que la droite s'occuperait des salariÃ©s parce qu'elle ne voulait pas s'occuper des plus dÃ©munis. Seulement les plus dÃ©munis Ã©taient aussi des salariÃ©s pour la majoritÃ©. Ils ont crus qu'en travaillant plus ils gagneraient plus. Dans les faits le travailler plus n'a jamais permis le gagner plus. On retrouve ses propos chez les industriels dans les grÃ¢ves du XIXÃ©me siÃ©cle. On favorisait les heures supplÃ©mentaires pour que le salariÃ© se tue au travail. Aujourd'hui le travailler plus n'est plus possible quand on sait qu'on produit plus avec de moins en moins de salariÃ©. Nicolas SARKOZY a donc voulu remettre en cause le progrÃ©s technique avec son passÃ© patronal. Les ouvriers qui ont cru Ã l'illusion comme ceux qui n'y ont pas cru vont payer les pots cassÃ©s de se dÃ©sastre prÃ©sidentiel. Quant aux employÃ©s qui comptaient travailler plus en allant jusqu'Ã 3 heures par jour sur INTERNET au travail... (Source monster.fr)